

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dieter Appelt  
Richard Artschwager  
Luc Barbut

Jean-Charles Blais  
Christian Boltanski  
Muriel Bordier  
Edouard Boubat  
Marie Bourget  
Gérard Collin-Thiébaud

Hannah Collins  
Denise Colomb  
René-Yves Creston  
Larry Deyab

Gabriele Di Matteo  
Michel Dieuzaide  
Noël Dolla

Jacques Faujour  
Roland Fischer  
Harrell Fletcher  
Emmanuel Fougerat

Hreinn Fridfinnsson  
Shigeo Fukuda  
Raymond Hains  
Carlos Kusnir

Louise Lawler  
Jean Le Gac  
Hervé Lemasson  
Jean-Philippe Lemée

Olivier Lemesle  
Ken Lum  
Gilles Mahé et Pierre Picot  
Manufacture de Sèvres

Jean-Luc Moulène  
Hans Namuth  
Pierre François Poivret  
Pascal Rivet

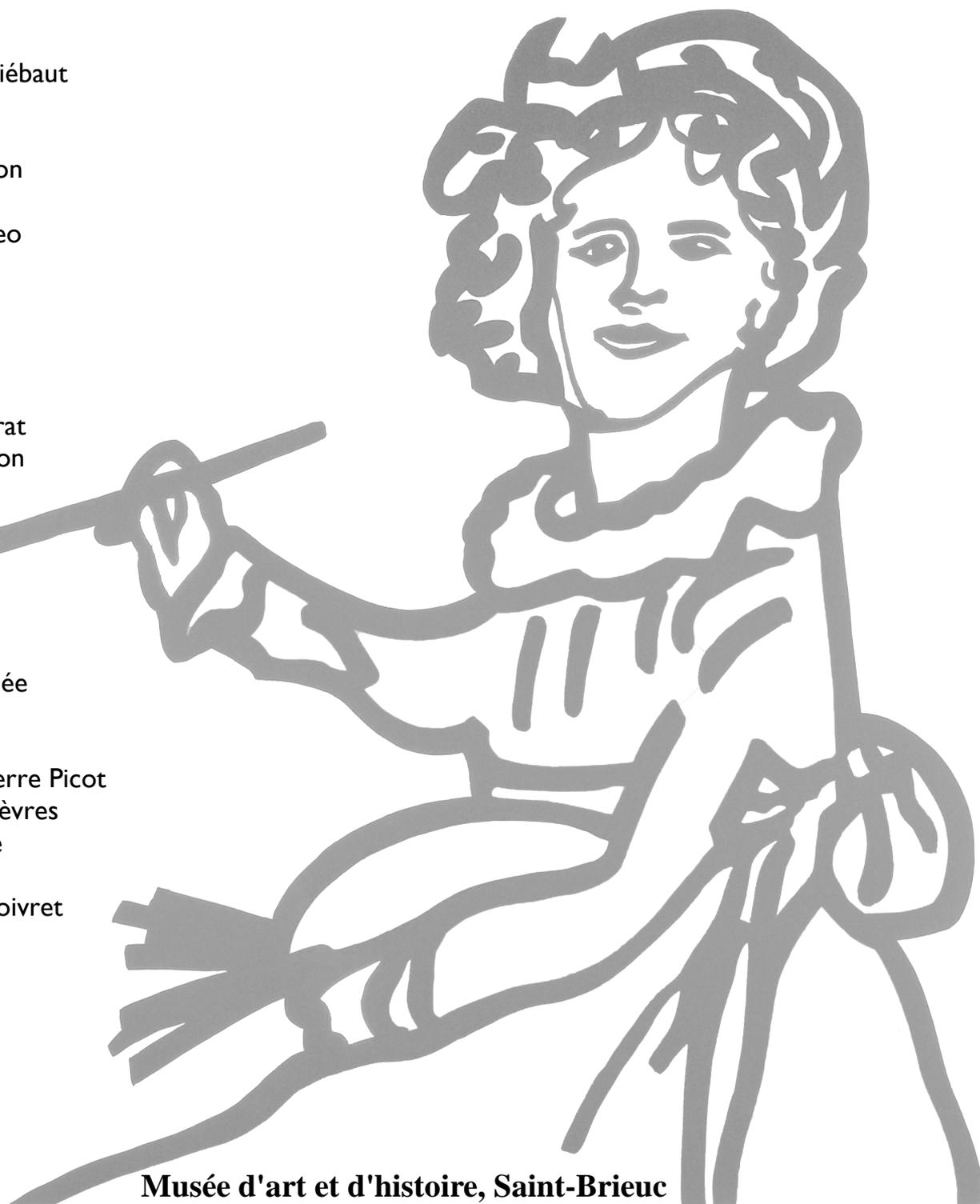
Dieter Roth  
Alain Roux  
Paola Salerno  
Magdi Senadji

Yann Sérandour  
Malick Sidibé  
Michael Snow  
Beat Streuli

Tal-Coat  
Michel Thersiquel  
Gérard Vienne  
Christopher Williams

## *Les uns et les autres*

Le portrait dans tous ses états



**Musée d'art et d'histoire, Saint-Brieuc**  
**20 juin - 27 septembre 2009**

**Service éducatif - Frac Bretagne**

# Sommaire

<b>I. L'EXPOSITION</b>	<b>p. 3</b>
1. Parcours	
2. Dialogue avec une collection	
3. Une petite histoire du portrait	
4. Les artistes	
<b>II. REPÉRAGES</b>	<b>p. 17</b>
1. L'histoire du portrait	
2. Quelques exemples de portraits	
<b>III. GRAND ANGLE</b>	<b>p. 23</b>
1. Champ lexical du portrait	
2. Quelques proverbes et expressions	
3. Références littéraires et cinématographiques	
4. Bibliographie sélective	
<b>IV. DÉCLICS</b>	<b>p. 30</b>
1. Les composantes du portrait	
2. Le portrait dans le décor	
3. Portraits-silhouettes	
4. La représentation de soi	
5. Le portrait au fil des mots...	
6. Portrait de classe	
7. Fiches pratiques	
<b>V. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>p. 38</b>

# I. L'EXPOSITION

## I. Parcours

Dieter Appelt, Richard Artschwager, Luc Barbut, Jean-Charles Blais, Christian Boltanski, Muriel Bordier, Edouard Boubat, Marie Bourget, Gérard Collin-Thiébaud, Hannah Collins, Denise Colomb, René-Yves Creston, Michel Dieuzaide, Gabriele Di Matteo, Larry Deyab, Noël Dolla, Jacques Faujour, Roland Fischer, Harrell Fletcher, Emmanuel Fougerat, Hreinn Friðfinnsson, Shigeo Fukuda, Raymond Hains, Carlos Kusnir, Louise Lawler, Jean Le Gac, Hervé Lemasson, Jean-Philippe Lemée, Olivier Lemesle, Ken Lum, Gilles Mahé et Pierre Picot, Manufacture de Sèvres, Jean-Luc Moulène, Hans Namuth, Pierre François Poivret, Pascal Rivet, Dieter Roth, Alain Roux, Paola Salerno, Magdi Senadji, Yann Sérandour, Malick Sidibé, Michael Snow, Beat Streuli, Tal-Coat, Michel Thersiquel, Gérard Vienne, Christopher Williams

Si le film de Claude Lelouch, *Les uns et les autres*, est l'histoire de quatre familles partageant une même passion pour la musique, l'exposition présentée au Musée de Saint-Brieuc est aussi le croisement de plusieurs familles d'artistes abordant le genre du portrait sous toutes ses formes, avec un égal enthousiasme. *Les uns et les autres*, à l'instar d'illustres prédécesseurs, traite de la représentation humaine contemporaine et de ses significations selon des procédés propres à chacun. Leurs œuvres se confrontent à celles du musée, réalisées à différentes époques.

Dans la salle d'accueil, des miniatures, des camées et des peintures de petites dimensions issus des collections du musée sont exposées dans une vitrine entre les œuvres de **Yann Serandour** et **Olivier Lemesle**, démontrant que ce genre a traversé les siècles. Les photographies de **Malick Sidibé** qui leur font face, en soulignent l'universalité. **Muriel Bordier**, à travers une vidéo, enregistre d'une manière originale les portraits de quelques-uns de ses amis artistes tandis que **Gérard Collin-Thiébaud** s'inspire de l'imagerie populaire pour représenter les artistes en petits soldats.

Le spectateur est accueilli dans la grande salle par un mur de profils réalisés par **Gilles Mahé** et **Pierre Picot**, découpes de visages appartenant aux utilisateurs d'une école de dessin. **Jean-Philippe Lemée**, en choisissant l'acrylique, **Gérard Vienne**, la photographie couleur, **Jean-Charles Blais**, un bidon peint, **Hervé Lemasson**, le polaroïd, **Pascal Rivet**, des coupures de journaux, **Noël Dolla**, une installation, **Kusnir**, les lettres de son nom, tirent l'autoportrait vers la distanciation, l'humour ou la fiction. **Marie Bourget**, quant à elle, offre au spectateur la possibilité d'inclure son propre portrait dans l'exposition. L'autoportrait se fait direct, voire frontal avec **Dieter Roth**, **Dieter Appelt** ou **Hreinn Friðfinnson**.

Plus spécifiques sont les portraits d'artistes réalisés comme en écho par d'autres artistes. C'est ainsi que **Denise Colomb** rend hommage à Pierre Soulages et Hans Hartung, **Edouard Boubat** à Simon Hantäi, **François Poivret** à Jacques Villeglé, **Hans Namuth** à Martin Barré et **Michel Dieuzaide** à Tal-Coat.

Le portrait peut être aussi affirmation de l'autorité selon **Hannah Collins** photographiant des lords anglais, ou représentation de personnalités suivant l'admiration de chacun : Madame Bovary pour **Magdi Senadji**, Balzac pour **Larry Deyab**, Villiers de l'Isle Adam pour **Raymond Hains**, Carla Bley pour **Michael Snow**, Salomé pour **Richard Artschwager** ou bien Marylin pour **Jean-Philippe Lemée**.

Depuis la démocratisation de l'appareil photographique, les portraits de famille se multiplient. **Jacques Faujour** les circonscrit aux cabines de plages, alors que **Harrell Fletcher** leur donne une autre signification en repeignant le fond ou les personnages.

On pourrait apparenter les photos de **Roland Fisher**, **Christopher Williams** ou de **Jean-Luc Moulène** à des portraits de studio tant les poses et la lumière sculptent les visages, dans l'esprit des portraits réalisés par les photographes professionnels. **Ken Lum**, **Alain Roux**, **Beat Streuli** ou **Paola Salerno**, en situant leurs personnages dans un environnement particulier, incitent le spectateur à donner une signification sociale à ces images.

Dans la cage d'escalier, sont accrochées des affiches de **Shigeo Fukuda** représentant des célébrités constituées de leurs symboles traités comme des pixels. On y reconnaît par illusion d'optique Charlie Chaplin, Michael Jackson, John F. Kennedy, Lénine, Napoléon et Margaret Thatcher.

A l'étage, **Christian Boltanski** tente de redonner une identité à des déportés juifs disparus. Il nous rappelle, plus largement, que la photographie est aussi un instrument d'enregistrement.

Au rez-de-chaussée du pavillon des collections permanentes, **Jean Le Gac**, et **Gabriele di Matteo** nous parlent de grandes figures liées à la mer ou aux voyages. **Tal-Coat** brosse quant à lui le portrait anonyme d'une *femme au renard*. Plus loin, des bretonnes en coiffes photographiées par **Michel Thersiquel** participent de la mémoire du patrimoine. Anonymes et illustres personnages se côtoient, confirmant l'importance accordée au portrait de tous temps et en tous lieux.

Une sélection de livres et éditions d'artistes vient compléter cette exposition consacrée au portrait en élargissant la thématique à des supports moins conventionnels.

## 2. Dialogue avec une collection

L'exposition *Les uns et les autres* propose un parcours dans l'histoire contemporaine du portrait à travers des œuvres de la collection du Frac Bretagne en dialogue avec celles du Musée d'art et d'histoire. Le portrait officiel est représenté par quelques figures de personnalités, intellectuels, explorateurs ou gens de pouvoir. Le dessin de Villiers de l'Isle-Adam par **Luc Barbut**, de facture classique mais sensible, fait écho à la photographie du buste de l'écrivain prise par Raymond Hains à Saint-Brieuc. Le portrait du commandant Charcot, peint par **René-Yves Creston**, donne une image du courage des hommes de la mer mais permet également de mieux saisir l'ironie contenue dans l'autoportrait de Gabriele Di Matteo en capitaine explorateur du monde polaire.

**Emmanuel Fougerat** rend, lui, hommage à Charles Le Goffic, auteur fécond dont toute l'œuvre est consacrée à la Bretagne. Un ensemble de bustes et de camées, datant essentiellement du XIX<sup>e</sup> siècle, témoigne du rôle joué par la **Manufacture Nationale de Sèvres** chargée, à partir du Premier Empire, de véhiculer des images emblématiques des régimes successifs. Au voisinage des profils des camées, ceux de Yann Sérandour sont un clin d'œil plein d'humour. Par ailleurs, ces objets ne sont finalement pas si éloignés des Artistes en petits soldats dont Gérard Collin-Thiébaud emprunte la forme à un univers certes populaire mais aussi très codé.

Enfin, sorte d'archétype du portrait de genre, le *Portrait de jeune fille au chien*, dont l'auteur est anonyme, combine un traitement minutieux des détails vestimentaires, de l'expression du visage à une forme d'intemporalité du modèle situé hors de tout contexte.

## 3. Une petite histoire du portrait

Pour introduire ou poursuivre la visite, un accrochage chronologique dans la première salle des galeries permanentes du musée permet d'aborder l'évolution du portrait du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle en peinture. Les toiles présentées offrent la possibilité d'étudier le travail d'artistes renommés, comme **Hyacinthe Rigaud**, portraitiste de Louis XIV, ou des célébrités locales comme **Emile Daubé**. Un cabinet de curiosité rappelle la variété des supports utilisés pour ce type de représentation : monnaies, camées, plâtres, miniatures, bustes en bois, en porcelaine, en bronze, photographies...

## 4. Les artistes

### L'AUTO PORTRAIT: DÉRISION OU QUÊTE D'IDENTITÉ ?



Jean-Philippe Lemée, Autoportrait, 1992

Narcisse, désespérément fasciné, selon le mythe grec, par le reflet de son image à la surface de l'eau, inaugure en quelque sorte le genre de l'autoportrait. Depuis lors, une longue tradition artistique et littéraire n'a cessé d'explorer la représentation de soi. Tour à tour conçu comme équivalent d'une signature incontestable, comme affirmation d'un statut social de l'artiste, voire une posture de créateur tout puissant, l'autoportrait est aussi le domaine privilégié de l'introspection. Les artistes contemporains ne manquent pas de revisiter ces attitudes classiques avec ironie critique et dérision.

Gabriele Di Matteo, Noël Dolla, Jean Le Gac, Jean-Philippe Lemée, Pascal Rivet, Yann Sérandour tirent l'autoportrait vers la distanciation, l'humour ou la fiction alors que Dieter Appelt, Hreinn Friðfinnsson, Carlos Kusnir, Hervé Lemasson ou Gérard Vienne en font un instrument d'analyse et de critique

#### Dieter Appelt

Né en 1935 à Niemegek (Allemagne) - Vit à Berlin (Allemagne)

Dieter Appelt est photographe, dessinateur, cinéaste, archéologue mais avant tout sculpteur. Proche de la performance et de l'art corporel, il conçoit la photographie non seulement comme constat de l'action mais comme une mise en scène pensée avec rigueur. *Glasraum* lui permet, dans la grande tradition de l'autoportrait, d'interroger son propre corps à travers trois photographies qui montrent la lente disparition du visage dans la matière. La superposition des négatifs provoque cet effet et livre une séquence ambiguë mêlant matérialité, images mentales et temps suspendu.

#### Gabriele Di Matteo

Né en 1957 à Torre del Greco (Italie) - Vit à Milan (Italie)

Gabriele Di Matteo centre son travail sur les processus et les métamorphoses liés à la reproduction des images. Réplique, transposition et duplication sont les moyens qu'il utilise. A partir de 2003, il choisit comme support de réflexion la filmographie de Georges Méliès, figure marquante du cinéma et œuvre aux sources multiples. Pour *l'Autoportrait de Méliès en capitaine*, Gabriele Di Matteo reprend un portrait du cinéaste déguisé en Capitaine Mabouloff, réalisé lors du tournage du film *A la conquête du pôle* en 1912. Il substitue son image à celle du réalisateur, clin d'œil de l'artiste aux effets spéciaux du maître du cinéma.

#### Noël Dolla

Né en 1945 à Nice (Var) - Vit à Nice (Alpes-Maritimes)

Noël Dolla situe son travail sur le terrain de la critique, de la réflexion et de l'expérimentation. Ses supports sont multiples : photographie, informatique, peinture, vidéo, objet sur lesquels naissent dessins et impressions. *La Rougeole. Jalousie avec autoportrait à la Gasirowski* associe des éléments récurrents dans le travail de l'artiste. Une peinture abstraite, qui cite explicitement des recherches plus anciennes autour du point, supporte un petit volet de bois, une jalousie, et un autoportrait. Celui-ci, réalisé à la manière de Gasirowski, rend hommage à ce peintre qui occupe une place majeure dans les références personnelles de Noël Dolla.

### **Hreinn Friðfinnsson**

Né 1943 à Bae Dalasyshu (Islande) - Vit à Amsterdam (Pays-Bas)

Hreinn Friðfinnsson utilise, dans ses premières œuvres la photographie comme le moyen de présenter des idées. Il éprouve ensuite le besoin de se confronter à la réalité physique des matériaux qu'il choisit pour leurs capacités à transmettre des sensations au spectateur. *Movement*, est un diptyque qui combine des images et l'amorce d'un texte, tel un extrait de journal ou de scénario : « Une voiture passa. C'est une petite Mercedes, dis-je automatiquement... ». A l'occasion du déménagement de son atelier, Hreinn Friðfinnsson trie, sélectionne ce qu'il a engrangé. Temps suspendu durant lequel il lit *Trois camarades* d'Erich Maria Remarque, auteur pacifiste allemand, livre d'autant plus précieux qu'il lui fut offert par son père.

### **Carlos Kusnir**

Né en 1947 à Buenos Aires (Argentine) - Vit à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Carlos Kusnir développe une œuvre nomade, marquée par des influences multiples, liées à ses origines, juives, ukrainiennes et argentines. Culture populaire et références à la vie quotidienne imprègnent son art métissé et éclectique. Peintures, installations cherchent à produire des échos entre les choses, entre les tableaux et le monde, mêlant abstraction, signes, ornements, éléments d'écriture.

L'autoportrait est une figure récurrente dans son travail, abordée avec ironie lorsqu'il intitule l'une de ses œuvres *J'aurais voulu être un artiste* ou plus critique lorsqu'il réduit sa personnalité à une signature rapidement esquissée, prise dans les mailles d'une grille.

### **Jean Le Gac**

Né en 1936 à Alès (Gard) - Vit à Paris

Depuis la fin des années soixante, Jean Le Gac développe une production multiforme, associant écrits et images toujours décalés, mêlant copies, photographies, objets et dessins. Il organise ces traces en fictions dont il se plaît à brouiller les pistes. Son identité fait l'objet d'une ambiguïté permanente, tour à tour héros de roman, peintre reconnu ou anonyme. En 1981, il découvre dans un tiroir des pastels offerts à sa fille, rouvre ses livres d'enfant et entreprend la série des *Délassements* dont la démarche consiste à recopier ou prélever les illustrations qui l'ont éveillé à l'art. En témoigne ce diptyque constitué d'un portrait photographique d'enfant, en partie effacé par le temps, et d'un pastel représentant une scène de bord de mer, accompagné d'un court texte. Jean Le Gac rend ainsi hommage aux héros de son enfance et se prend à la fois pour un scénariste, un photographe et un dessinateur.

### **Hervé Lemasson**

Né en 1953 à Le Vernet (Allier) - Vit à Nantes (Loire-Atlantique)

Hervé Lemasson a exploré, pendant une dizaine d'années, sur un mode autobiographique, les multiples possibilités chimiques et techniques qu'offre l'image polaroid. *Sans titre* est un diptyque dont chaque partie associe deux images : une statuette de satyre côtoie un autoportrait. Si la première partie est très lisible, la seconde, soumise à des manipulations techniques semble se dissoudre dans l'épaisseur du papier.

### **Jean-Philippe Lemée**

Né en 1957 à Lamballe (Côtes-d'Armor) - Vit à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Depuis 1989, chacune des toiles proposées par Jean-Philippe Lemée résulte de l'application d'un processus, qu'il qualifie de « recette ». A partir de croquis qu'il effectue lui-même ou délègue à d'autres personnes, il réalise des séries de tableaux qu'il homogénéise ensuite par le choix du format, des couleurs et du trait. L'autoportrait fait partie des sujets que l'artiste affectionne. Mais, plutôt que de se représenter lui-même, il préfère puiser dans l'histoire de l'art et s'approprier des autoportraits de peintres, comme ceux d'Élisabeth Vigée-Lebrun ou de Nicolas de Largillière. Il en résulte une figure tracée à grands traits, qui n'est pas plus la sienne, que celle du modèle copié ou du spectateur. C'est avant tout un espace de rencontre.

## **Pascal Rivet**

Né en 1966 à Quimper (Finistère) - Vit à Brest (Finistère)

Véritable amateur de cyclisme et admirateur de ses champions, Pascal Rivet s'approprie cet univers populaire afin d'en révéler les enjeux et les prolongements dans le monde de l'art mais également dans le quotidien. Ainsi, suit-il très attentivement la manière dont la presse relate les courses cyclistes mais aussi parfois la vie des coureurs. Il en détourne les phrases chocs pour y faire apparaître des sens multiples. *Revue de presse 94* est la compilation d'articles de journaux dans lesquels se glisse Pascal Rivet sous les traits d'un jeune héros du cyclisme. Les images sont des montages volontairement assez grossiers. En ces temps où la presse est souvent accusée de manipulation, Pascal Rivet se sert de cette technique pour inviter le spectateur à prendre conscience de son comportement.

## **Dieter Roth**

1930, Hanovre (Allemagne) - 1998, Bâle (Suisse)

Dieter Roth a grandi dans l'Allemagne nazie avant que sa famille ne s'exile en Suisse. Enfance déterminante qui lui fera dire : « Le quotidien me préoccupe depuis toujours parce qu'il est si féroce, si horrible ». La vie quotidienne sera donc le matériau de ce peintre, dessinateur, sculpteur, poète et vidéaste. Au fil des années, poésie et journal intime s'entrecroisent dans un foisonnement qui exploite lettres, signes et mots dont l'écriture est sacrifiée au profit du son et du sens, en un système phonétique très personnel. Ces affiches extraites d'une série de huit, relèvent de cette même pratique foisonnante. Conçues pour la plupart afin d'annoncer ses expositions, elles reposent sur des portraits en noir et blanc de l'artiste repris par le biais du dessin, du collage ou du découpage.

## **Yann Sérandour**

Né en 1974 à Vannes (Morbihan) - Vit à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Le travail de Yann Sérandour est placé sous le signe du livre, de la bibliothèque et de références à l'histoire de l'art. Travail polymorphe dans le fond comme dans la forme, basé sur des œuvres « historiques » à partir desquelles il opère de nouveaux sens de lecture, jouant de significations latentes ou de détournements. *Schwarzkopf*, est une suite de quatre gravures dans lesquelles Yann Sérandour a infiltré son profil dans le logo de la célèbre société de cosmétiques capillaires. La masse chevelue s'amplifie d'une image à l'autre donnant à la dernière silhouette une allure « afro » aussi logique que surprenante. La traduction littérale du mot *Schwarzkopf* (tête noire) est renforcée par l'encadrement en ébène des estampes.

## **Gérard Vienne**

Né en 1945 à Paris - Vit à Quéven (Morbihan)

Depuis l'enfance Gérard Vienne enregistre chronologiquement les différentes étapes de sa vie. Dépeignant avec sensibilité le monde qui l'entoure, il privilégie le mouvement, les jeux d'ombres et de lumières, la vitesse et l'immobilité. *Autoportrait en anonyme* appartient à une période féconde en portraits de toutes sortes. Si l'artiste n'en est pas le sujet central, il est celui qui évolue au plus près du monde et qui le considère. Le balayage abstrait d'un ciel immense renvoie à la finitude de l'homme dont l'œil est barré d'un bandeau noir préservant son anonymat. Ce geste sans illusion est cependant plein de compassion pour la condition humaine.

## PORTRAIT D'ARTISTE : SAISIR UN ESPRIT ET UNE PRATIQUE



François Poivret, *Issy-les-Moulineaux* - 3, 1991

*Passer de l'autre côté du miroir, capter ce qui toujours semble échapper au spectateur de l'œuvre, la figure de l'artiste, son espace intime, son processus de création, une démarche subtile à laquelle se livrent d'autres artistes, photographes pour la plupart. C'est ainsi que Denise Colomb rend hommage à Pierre Soulages et Hans Hartung, Edouard Boubat à Simon Hantai, François Poivret à Jacques Villeglé, Hans Namuth à Martin Barré et Michel Dieuzaide à Tal-Coat. Muriel Bordier, à travers une vidéo, enregistre d'une manière originale les portraits de quelques-uns de ses amis artistes. Gérard Collin-Thiébaud s'inspire quant à lui de l'imagerie populaire pour représenter les artistes en petits soldats.*

### **Edouard Boubat**

1923, Paris - 1999, Montrouge (Hauts-de-Seine)

Edouard Boubat s'initie à la photographie dans l'immédiat après-guerre. Ses premières prises de vue révèlent son sens de la poésie, l'importance accordée au génie des lieux. Pour la revue *Réalités*, il parcourt le monde comme reporter, sans jamais se départir d'un intérêt pour l'humain. Capturer des instants rares, « les choses qui ne reviennent pas », l'incite à visiter des ateliers d'artistes, dont celui du peintre Simon Hantai, qu'il suit régulièrement depuis la fin des années soixante.

### **Muriel Bordier**

Née en 1965 à Rennes (Ille-et-Vilaine) - Vit à Rennes

Muriel Bordier développe depuis les années quatre-vingt-dix un travail photographique empreint d'humour, d'ironie critique où le déplacement et le voyage occupent une place importante. Organisées en séries, ses images puisent dans le quotidien, jouent de l'autodérision ou encore d'un exotisme touristique de pacotille. Cependant l'artiste est aussi passionnée de vidéo. Obtenant en 1995 une bourse de la ville de Rennes, elle réalise *Scenarii*, film composé de 7 courts métrages consacrés à quelques-uns de ses amis artistes. Leur univers est abordé par le biais d'une très courte mise en scène qui révèle subtilement la singularité de chacun.

### **Gérard Collin-Thiébaud**

Né en 1946 à Lièpvre (Haut-Rhin) - Vit à Vuillafans (Doubs)

Les images sont au cœur du travail de Gérard Collin-Thiébaud, qu'il les emprunte à l'art, au cinéma, à la télévision, aux magazines ou aux livres. Il les traite par la copie, l'appropriation, le détournement. Il est aussi passionné de collections, constituées à partir de tout : cartes postales, bons points, journaux, timbres, cartes de parking, jusqu'à des sacs plastiques. *Les Artistes en petits soldats* sont inspirés de personnages de l'imagerie populaire, notamment du Petit soldat de Strasbourg, né au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les artistes vivants sont représentés en fantassins, les artistes morts figurent en cavaliers. Gérard Collin-Thiébaud invite le spectateur à jouer sans complexe avec l'histoire de l'art.

## **Denise Colomb**

Paris, 1902 - 2004

Denise Colomb s'intéresse à la vie des petites gens, au monde du labeur, à travers des reportages qui paraissent entre 1947 et 1951 dans *Point de Vue / Images du monde*. Cette vision scrupuleuse des individus pris dans leur cadre de travail, fait écho aux nombreux portraits d'artistes qu'elle entreprend parallèlement. Par l'intermédiaire de son frère, le galeriste Pierre Loeb, elle entre dans l'intimité des ateliers et des gestes des artistes de l'École de Paris. Il ne s'agit pas pour elle de photographier l'œuvre mais de la faire apparaître aussi lisible que le visage et de manifester dans ces figures d'artistes, ici, Pierre Soulages et Hans Hartung, à la fois l'homme solitaire et l'homme de métier.

## **Michel Dieuzaide**

Né à Tarbes (Hautes-Pyrénées) en 1951 - Vit à Paris

La série de quinze photographies, réalisée en 1982

dans l'atelier du peintre Tal-Coat, est particulièrement significative du travail de photographe et de réalisateur de Michel Dieuzaide. Les photographies de l'atelier de Tal-Coat sont d'abord celles d'un repérage pour le film qu'il réalise en 1983, *L'atelier ouvert*. Images en noir et blanc, elles saisissent au plus près la présence de la lumière qui travaille les toiles de l'artiste. Le portrait de Tal-Coat se révèle comme un équivalent de la matière picturale dense et forte qu'il n'a cessé d'explorer, lui que le critique Charles Estienne nommait « le seigneur de la terre ».

## **Hans Namuth**

Essen (Allemagne), 1915 - East Hampton (Etats-Unis), 1990

Correspondant de guerre en Espagne de 1936 à 1937,

il émigre en 1941 aux Etats-Unis. Il y rencontre Jackson Pollock en 1950, qu'il filme et photographie dans son atelier, tournant décisif dans sa carrière. Alexandre Calder, Joseph Cornell, Willem de Kooning, Robert Motherwell, Josef Albers, Constantin Brancusi, Jasper Johns ou encore Francis Bacon figurent parmi ses grands portraits d'artistes. Sa contribution à la mémoire de l'art contemporain est rare et exemplaire. Son travail révèle la vision intelligente qu'il a des œuvres et des artistes. Le portrait de *Martin Barré* montre un regard juste sur les relations de l'homme à son œuvre, une restitution du sens de leurs démarches artistiques.

## **François Poivret**

Né en 1959 à Bayeux (Calvados) - Vit à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Photographe publicitaire de 1980 à 1990, François Poivret s'oriente à partir de 1985 vers la photographie d'œuvres d'art contemporain. Il travaille depuis lors pour des musées nationaux et internationaux, des galeries et centres d'art. Parallèlement, il devient le photographe attitré de grands artistes contemporains : César, Olivier Debré, François Bouillon, Antonio Saura, Brice Marden, Jacques Villeglé. Avec celui-ci, il développe une collaboration étroite qui, depuis 1985, englobe le travail à l'atelier, le reportage sur les lieux d'arrachage, les portraits jusqu'à un projet aussi intime que *Le livre du Promeneur* réalisé en 1990.

## PORTRAIT SOCIAL : LES INDIVIDUS EN PRISE AVEC L'HISTOIRE



Beat Streuli, *Sans titre (Allen Street)*, 1994

Ken Lum, Alain Roux, Beat Streuli ou Paola Salerno, en situant leurs personnages dans un environnement particulier, incitent le spectateur à donner une signification sociale à ces images. Des bretonnes en coiffes photographiées par Michel Thersiquel participent de la mémoire du patrimoine.

### Ken Lum

Né en 1957 à Altdorf (Suisse) - Vit à Bruxelles (Belgique) et à Düsseldorf (Allemagne)

De formation scientifique à l'origine, Ken Lum se consacre à l'art à partir du début des années quatre-vingt. Pratiquant tour à tour la sculpture, l'installation, la photographie ou la peinture, il explore, à partir de son territoire de vie, Vancouver, l'évolution des rapports souvent conflictuels entre individu et espace social dans un contexte multiculturel. *Felicia Maguire Moves Again* propose une lecture d'image et une visualisation du texte. La mise en place typographique souligne l'idée du déplacement en oblique du verbe *to move* (bouger), alors que l'image décrit l'avancée d'une enfant portant un lourd bagage dans la direction du spectateur. De ces mouvements conjugués naîtra sans doute rapidement l'idée du déménagement, de la fugue, ou de la difficile errance de l'enfant d'une famille fragilisée.

### Paola Salerno

Née en 1960 à Catanzaro (Italie) - Vit à la Plaine Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

Après des études d'architecture à Rome et de photographie à Paris dans les années quatre-vingt, Paola Salerno photographie des lieux (maisons, trottoirs, terrains nus) érodés par la nostalgie ou la déception. En 1995, elle revient dans son pays natal pour réaliser la série *Calabre*. Le projet s'organise à partir d'un voyage sur la Strada Statale 106, route conçue pour désenclaver le sud de l'Italie, région difficile d'accès. Loin du reportage, ces images mêlent fiction et réalité « comme le prélude d'un film qui traiterai plus généralement de l'histoire des classes dans un pays où le rapport des hommes à la terre est constitutif de la société ». *Sans titre* met en scène deux personnages dont l'attitude semble témoigner de la situation précaire d'une société tiraillée entre tradition et modernité.

### Beat Streuli

Né en 1957 à Altdorf (Suisse) - Vit à Bruxelles (Belgique) et à Düsseldorf (Allemagne)

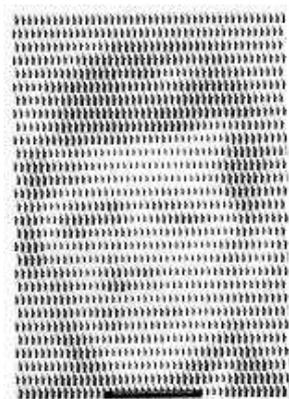
Beat Streuli se situe dans la tradition de la représentation de la réalité urbaine qu'il saisit par l'usage de la photographie, de projections de diapositives ou de la vidéo. La série *Allen Street* est consacrée à des adolescents photographiés à distance depuis le premier étage d'un immeuble à New York. Cette ville est pour l'artiste l'image emblématique d'un mélange multiculturel, chargé d'espoir pour le futur. L'intérêt porté à des adolescents est le moyen de montrer un état de passage où l'homme se situe entre l'innocence de l'enfance et la prise de conscience du réel. Tout le travail mêle ces deux dimensions : une poétique des images et un regard centré sur les minorités, les problèmes sociaux et politiques de l'époque.

### Michel Thersiquel

Bannalec (Finistère) 1944 - Concarneau (Finistère), 2007

Sur les traces de son père horloger-photographe, il s'initie chez un premier maître à Ploénour-Lanvern. Depuis 1970, il enregistre la disparition d'une tradition avec la lucidité de celui pour qui la Bretagne est plus qu'un territoire. Loin d'être de simples documents, les photographies de la série *Le pays bigouden* cernent les transformations d'une société. Et s'ils échappent au folklore, c'est que ces portraits anonymes portent en eux la mémoire d'une culture.

## PORTRAIT OFFICIEL : LE POUVOIR DANS TOUS SES ÉTATS



*L'une des gloires du portrait est sans doute à travers les âges d'avoir contribué à mettre en scène la magnificence du pouvoir, laïc ou religieux. Princes, notable, puis hommes d'état et personnalités de tous horizons ont ainsi posé devant les peintres, puis les photographes. Hannah Collins photographient des lords anglais en pleine majesté quand les affiches de Shigeo Fukuda représentent des célébrités constituées de leurs symboles traités comme des pixels. On y reconnaît par illusion d'optique Charlie Chaplin, Michael Jackson, John F. Kennedy, Lénine, Napoléon et Margaret Thatcher. D'autres artistes choisissent de constituer leur panthéon personnel, peuplé selon l'admiration de chacun : Madame Bovary pour Magdi Senadji, Balzac pour Larry Deyab, Villiers de l'Isle Adam pour Raymond Hains, Carla Bley pour Michael Snow, ou bien Marylin pour Jean-Philippe Lemée.*

Shigeo Fukuda, *Sans titre* de la série : Toppan Printing Co. LTD, 1987

### Hannah Collins

Née en 1956 à Londres (Royaume-Uni) - Vit à Barcelone (Espagne)

Hannah Collins réalise depuis 1985 des tableaux photographiques de grand format, élaborés comme des espaces imaginaires, proches de la peinture, de son histoire et de ses codes de représentation. Le diptyque *Power is Work, Work is Power* montre deux personnages qui tournent le dos au spectateur, ne laissant voir aucun trait de leur visage. Seuls leurs attributs vestimentaires, perruque et robe, donnent à penser qu'ils appartiennent au monde de la justice ou plus généralement au monde des dirigeants britanniques. Le format, le cadrage accentuent la métaphore d'un pouvoir décisionnel unilatéral.

### Larry Deyab

Né en 1957 à Medford (États-Unis) - Vit à New York (États-Unis)

A la suite de ses voyages à la Havane qui le marquent profondément, Larry Deyab se détourne de la peinture abstraite pour donner une portée politique à son travail. L'omniprésence des slogans et graffiti dans l'espace urbain l'incite à réaliser des peintures à la bombe, sorte d'écho à l'agitation politique. *Les portraits de révolutionnaires* sont peints sur des surfaces monochromes, traduisant par la violence du geste celle de la société. En s'inspirant des photographies d'Edward Steichen de la statue du Balzac de Rodin, Larry Deyab revisite la figure emblématique d'un écrivain aux multiples influences, politiques et artistiques sur le monde contemporain.

### Shigeo Fukuda

Né en 1932 à Tokyo (Japon) - Vit à Tokyo

Shigeo Fukuda est un artiste polymorphe, dessinateur, sculpteur, scénographe, designer d'objets du quotidien. Ses dessins, affiches, sculptures ou objets font appel à l'illusion d'optique et aux anamorphoses. La communication visuelle pour un public cosmopolite est l'élément majeur de son travail. Faire passer un message est sa principale préoccupation : « La science moderne nous permet d'observer un ciel macroscopique ou les étoiles dans l'immensité de l'Univers. En dépit de ce progrès scientifique, si grand soit-il, certains ne voient toujours pas plus loin que le bout de leur nez, d'autres ne peuvent toujours pas voir la nouveauté qui les entoure sans chausser une paire de lunettes. Nous devons vraiment étudier ce contraste entre progrès social et déclin de la capacité à voir. »

## **Raymond Hains**

Saint-Brieuc, (Côtes - d'Armor), 1926 - Paris, 2005

En 2003, l'artiste renoue avec ses terres natales à l'invitation du Frac Bretagne et de la Galerie du Douven. Lui qui dit "trimbaler un magasin de souvenirs bretons", troque alors les affiches déchirées pour « La boîte à fiches », exposition présentée au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Il revisite alors ses souvenirs briochins un peu à la manière d'un enquêteur. Souvenirs personnels, de son enfance, de ses amitiés, figures historiques, politiques, littéraires ou philosophiques constituent sans hiérarchie sa matière de Bretagne, le fonds de son magasin personnel. Du passage Saint-Guillaume au parc des Promenades pour croiser Villiers de l'Isle-Adam, de regard en regard, les images tissent des liens entre la mémoire de l'artiste, celle de la ville et celle du spectateur.

## **Louise Lawler**

Née à Bronxville (États-Unis) - Vit à New York (Etats-Unis)

Depuis la fin des années soixante-dix, Louise Lawler s'intéresse aux conditions, aux procédures d'exposition et de circulation des œuvres d'art. Elle photographie des pièces dans leur contexte de présentation, privé ou public. Sa démarche l'inscrit dans la mouvance des « simulationnistes » dont elle est l'un des membres les plus éminents, au même titre que Sherrie Levine ou Jeff Koons. Ce sont d'ailleurs les sculptures de ce dernier, portraits emblématiques et critiques de la société culturelle contemporaine - *Mickael Jackson et son singe* ou encore *la Panthère rose* - que l'artiste choisit d'enfermer dans l'espace réduit d'un presse-papier.

## **Jean-Philippe Lemée**

Né en 1957 à Lamballe (Côtes-d'Armor) - Vit à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Depuis 1989, chacune des toiles proposées par Jean-Philippe Lemée résulte de l'application d'un processus, qu'il qualifie de « recette ». A partir de croquis qu'il effectue lui-même ou délègue à d'autres personnes, il réalise des séries de tableaux qu'il homogénéise ensuite par le choix du format, des couleurs et du trait. Selon ce même principe il s'empare d'une figure emblématique du cinéma, des médias et du Pop art américain, Marilyn Monroe. Sollicitant la mémoire de ses amis pour croquer rapidement l'image de la star, il réalise la série intitulée *Nos Marilyn*.

## **Magdi Senadji**

1950, Dijon (Côtes-d'or) - 2003, Princé (Ille-et-Vilaine)

Depuis la publication de son premier livre *Facile* (1990) jusqu'à *Bovary* (2002), Magdi Senadji n'a cessé de rendre hommage à l'intelligence et à l'art de quelques hommes inscrits à son panthéon personnel. Les instants photographiés, par leur teneur et leur cadrage, prennent une dimension temporelle sans commune mesure avec le reportage. Chaque photographie fait écho à une autre et permet de rentrer dans un univers où espace et temps semblent fusionner. Une caractéristique du travail de Magdi Senadji se retrouve dans la série *Bovary* : l'utilisation tout autant de la photographie de tableaux que celle de plans tirés d'adaptations cinématographiques, ou celle de l'archive, croisant les sujets, faisant de son œuvre le lieu d'une collision où les images se télescopent. Photographies d'images pour approcher au plus près l'imaginaire de Flaubert et celui des lecteurs de *Madame Bovary*.

## **Michael Snow**

Né en 1929 à Toronto (Canada) - Vit à Toronto

Musicien, cinéaste, peintre, sculpteur, photographe, Michael Snow est l'auteur d'une œuvre particulièrement dense au carrefour de ses multiples activités. De 1961 à 1967, il développe la série des *Walking Woman* à partir d'un motif récurrent, la silhouette schématique d'une femme vue de profil. Sans référent précis, cette figure de base est déclinée de manière systématique : photographiée, découpée, peinte, sculptée, pliée, seule ou multipliée, à l'intérieur ou à l'extérieur. *Carla Bley* fait partie de cet ensemble qui compte plus de 200 pièces. L'action se situe à l'extérieur. La forme évidée ne se superpose pas complètement à celle de Carla Bley, célèbre saxophoniste-compositeur et l'aspect caricatural du motif n'en est que davantage renforcé.

## PORTRAIT DE GROUPE : DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF



Gilles Mahé/Pierre Picot, *Sans titre*, 1993

Depuis la démocratisation de l'appareil photographique, les portraits de famille, plus largement de groupes réunis par une passion, des loisirs ou encore le désir d'appartenance à une communauté se multiplient. Jacques Faujour les circonscrit aux cabines de plages, alors que Harrell Fletcher leur donne une autre signification en isolant les individus par l'application d'aplats de peinture. Les photographies de Malick Sidibé en soulignent l'universalité alors que Gilles Mahé et Pierre Picot proposent un mur de profils, découpes de visages appartenant aux élèves d'une école de dessin. Christian Boltanski tente de redonner une identité à des portraits d'adolescents anonymes.

### Christian Boltanski

Né en 1944 à Paris - Vit à Paris

Dès 1969, Christian Boltanski entreprend un travail autobiographique qu'il consacre jusqu'en 1974 à une tentative de reconstitution de son enfance en utilisant objets, photographies et matériaux pauvres le plus souvent recyclés. Une part de fiction intervient dans ses œuvres qui mêlent vrais et faux souvenirs. *Archives* présente trente boîtes en fer blanc rouillé surmontées d'autant de portraits d'enfants, éclairés par des lampes à pince. Les images, légèrement floues, au cadrage très serré, montrent des visages isolés de tout contexte. Les boîtes à gâteaux, rappellent aussi bien des urnes funéraires que les coffrets à secrets de l'enfance. Cette composition murale témoigne d'une histoire collective et anonyme où chacun peut retrouver une part de son passé.

### Jacques Faujour

Né en 1949 à Morlaix (Finistère) - Vit à Paris

Son œuvre s'enracine dans la vie de tous les jours, à l'instar des photographes dits « humanistes ». Parmi ses livres qui attestent plus particulièrement de son attachement à la Bretagne et aux gens simples, *Chapeaux de sable*, décrit une portion du littoral entre le pays granvillais et l'ouest de la baie de Morlaix, durant la période estivale. Instants suspendus, parenthèse durant laquelle toutes générations confondues se retrouvent sur la plage. Jacques Faujour enregistre comportements et attitudes selon les âges et la manière de considérer l'espace. Les sujets ne sont jamais pris de face. Ni de trop près. Le photographe s'efface, ne retient qu'une tenue vestimentaire ou un geste, ce qui n'exclut ni l'ironie, ni l'empathie.

### Harrell Fletcher

Né en 1967 à Santa Monica (Californie, États-Unis) - Vit à Portland (Oregon, États-Unis)

Harrell Fletcher ne cesse de se déplacer d'un état ou d'un pays à l'autre, faisant du carnet où il note quantité de projets, son véritable atelier. Deux directions caractérisent son travail, d'une part des dessins, vidéos et photographies destinés à être exposés, de l'autre, un travail basé sur la rencontre et l'échange avec des personnes banales, dans des lieux ordinaires. *Untitled, (Couple and children, yellow)*, procède de cette même volonté de participation du plus grand nombre : les photographies utilisées sont récupérées au hasard de ventes ou de trouvailles, agrandies et recouvertes de peinture latex, dissimulant des parties de l'image initiale pour accorder plus d'importance à un visage ou à une posture.

### Gilles Mahé & Pierre Picot

Gilles Mahé, 1943, Guingamp (Côtes-d'Armor) - 1999, Saint-Briac-sur-Mer (Ille-et-Vilaine)

Pierre Picot - Vit à Los Angeles (Californie, États-Unis)

En 1992, Gilles Mahé est nommé directeur de l'École intercommunale de dessin du bocage vitréen. Il propose un programme pédagogique s'appuyant sur les travaux des élèves et définit un protocole de production d'images avec le soutien des enseignants. Tous les travaux réalisés sont ensuite rassemblés puis sélectionnés afin de constituer une véritable collection. Parmi eux, figure un ensemble de portraits d'élèves réalisés à la bougie par leur professeur Pierre Picot, invité à l'école en tant qu'artiste par Gilles Mahé. L'ombre de chaque profil est ensuite reportée sur papier à la mine de plomb, au lavis et à l'encre de Chine.

## Alain Roux

Né en 1956 à Paimpol (Côtes-d'Armor) - Vit à Berlin (Allemagne)

Après un apprentissage technique de la photographie, Alain Roux entreprend en 1991 un travail personnel en noir et blanc restituant aux vues les plus banales la dimension d'une fiction. Après une longue interruption due à des problèmes de santé, il réalise en 1999, une nouvelle série au titre équivoque, *D'eux*, laissant entendre aussi bien le duel, la paire que l'altérité. Le format pourrait être celui d'un grand écran de téléviseur, d'autant plus que ces images font penser à des épreuves de tournage, comme si les sujets se tenant par deux étaient des acteurs répétant la scène d'un film. Mais il n'est question ni de composition ni de reportage, seulement d'une juste distance entre personnages réels et personnages de fiction.

## Malick Sidibé

Né en 1935 à Soloba (Mali) - Vit à Bamako (Mali)

Après avoir appris le dessin et obtenu un diplôme d'artisan bijoutier, Malik Sidibé fait l'apprentissage de la photographie. En 1962, il ouvre son propre studio dans un quartier populaire de Bamako. Privilégiant le choix des fonds et le jeu des poses, il travaille avec des appareils légers et à destination d'une clientèle modeste. Dans ce studio au décor minimal, vêtements et accessoires prennent une importance qui va bien au-delà de la simple reconnaissance sociale. *Studio Malick* est une série de plus de trois cents portraits réalisés durant l'été 2006 en Côtes-d'Armor, sur les communes de Plouha, Le Faouët et Pommerit-le-Vicomte. Chaque modèle se retrouve hors de son environnement quotidien dans un jeu de miroir avec le photographe et la question de sa représentation.

## PORTRAIT DE GENRE : UN GENRE À EXPÉRIMENTER



Roland Fischer, *Sans titre*, 1993

*Genre pictural à la fois classique et convenu, le portrait semble néanmoins concentrer toutes sortes de problématiques liées à l'image. Peintres, puis photographes, les artistes l'ont investi sous des angles spécifiques, social, officiel, plus intime. Il demeure cependant, au-delà des catégories, le moyen par excellence de l'expérimentation, de la forme et du sens.*

*Les uns, Richard Artschwager, Marie Bourget, Roland Fisher, Jean-Luc Moulène, Michael Snow ou Christopher Williams croisent des références à l'histoire de l'art et à la société de consommation marquée par la prégnance de l'image. Les autres, Jean-Charles Blais, Tal-Coat, Olivier Lemesle explorent des dimensions plus matérielles de l'œuvre, support, matière, geste ou couleur.*

## Richard Artschwager

Né en 1923 à Washington (District de Columbia, États-Unis) - Vit à New York (New York, États-Unis)

Peintre, dessinateur et sculpteur, Richard Artschwager puise dans le registre du mobilier, chaises, tables, miroirs qu'il décline selon des formes simples, revêtues d'un placage en formica.

*Hérodias / Hostess* fait partie de la série des *Photosculptures* dont le projet remonte à 1965. L'artiste y reprend la structure en L, archétype de la chaise. Des images en noir et blanc, portraiturant des membres de sa famille, des amis, recouvrent complètement les sièges faits de bois. Ici, une partie du titre, *Hérodias*, fait référence à un épisode biblique, source d'une iconographie qui a connu une immense fortune : Salomé présentant la tête de Saint Jean-Baptiste sur un plateau.

### **Jean-Charles Blais**

Né en 1956 à Nantes (Loire-Atlantique) - Vit à Arcueil (Val-de-Marne) et à Vence (Alpes-Maritimes)  
Depuis ses premiers travaux au début des années quatre-vingt, Jean-Charles Blais s'intéresse au corps et à sa figuration. Ses personnages, souvent déformés, sont prétexte à une métamorphose plus générale du sujet ou du motif pour aborder la question de leur situation picturale. *Bidon* propose l'adéquation des accidents du support préexistant, un bidon déformé, et de la figure représentée, le trou forme une bouche, la tôle froissée un fichu, à une représentation universelle de la figure humaine.

### **Marie Bourget**

Née en 1952 à Bourgoin-Jallieu (Isère) - Vit à Nice (Alpes-Maritimes)  
Les œuvres de Marie Bourget se situent au croisement de la sculpture et du dessin, de l'objet et du mobilier. Les formes rigoureuses de ses sculptures, l'économie de moyens de ses installations, la poésie de ses photographies suggèrent un paysage, un objet, un concept. *Le Spectateur* est constitué d'un socle, fixé au mur et surélevé, d'un cadre et d'une Marie-Louise, vides qui perdent toute fonctionnalité jusqu'au moment où un visage se reflète dans le verre du cadre. Ainsi le regardeur devient-il le regardé.

### **Roland Fischer**

Né en 1958 à Sarrebruck (Allemagne) - Vit à Munich (Allemagne) et Los Angeles (Californie, États-Unis)

Depuis 1979, Roland Fischer pratique la photographie dont il interroge la fonction dans l'histoire de la représentation. Il s'intéresse plus particulièrement à la place du sujet dans l'image et recourt à des genres classiques, le portrait et le nu. La série *Los Angeles Portrait* met en scène des personnages anonymes, immergés dans l'eau jusqu'aux épaules. L'environnement n'est cependant plus perceptible, l'eau devient une surface monochrome sur laquelle se détache le buste d'un homme. La frontalité de la prise de vue et le grand format accentuent la présence du modèle. Ce tableau photographique allie l'abstraction de la représentation à la dimension humaine du sujet, « ni uniquement idée ni uniquement matière ».

### **Olivier Lemesle**

Né en 1956 à Rennes (Ille-et-Vilaine) - Vit à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Au début des années quatre-vingt, le papier journal constitue pour Olivier Lemesle un support principal. Ses dessins mettent alors la figure en exergue jouant sur la tension entre le fond et la forme, le collage et la peinture, l'unique et le multiple, le portrait comme genre académique et l'image publicitaire. *Sans titre* montre des profils de femmes rapidement tracées au centre d'une feuille de papier journal. Ces portraits sont enserrés d'un large cadre fait d'une multitude de visages découpés dans des magazines, collés et assemblés entre eux par un trait de peinture.

### **Jean-Luc Moulène**

Né en 1955 à Reims (Marne) - Vit à Paris

Plasticien de formation, Jean-Luc Moulène situe son activité entre le domaine des beaux-arts et celui des médias. Si la photographie est son médium de prédilection, il utilise régulièrement d'autres supports, objets, dessins, peintures. Son langage visuel puise dans l'univers du marketing et de la publicité pour en subvertir les codes. *Le démon du passage* comprend à la fois un film, réalisé et tourné par Pierre Coulibeuf, au Domaine de Kerguéhennec dans le Morbihan, et des affiches. Celles-ci sont issues de photogrammes choisis dans les rushes par l'artiste qui revisite ainsi quelques-uns des genres historiques de l'art, notamment le portrait.

## **Tal-Coat**

1905 Clohars-Carnoët (Finistère) - 1985, Saint-Pierre-en-Bailleul (Eure)

A la fin des années vingt, il poursuit une recherche picturale figurative, marquée par la palette des Fauves et les leçons de Cézanne. Les thèmes du portrait et de l'autoportrait sont récurrents durant cette période. De composition classique, ils s'inscrivent dans la grande tradition de la peinture et leur facture est traversée des multiples influences que rencontre l'artiste à l'époque. *La Femme au renard* révèle le hiératisme, la tension du regard, l'expressionnisme coloré qu'il admire chez Van Dongen. Le personnage est assis, raide, tendu, les yeux fixes, cernés du large trait des peintures funéraires du Fayoum. Le graphisme contraint la figure à l'immobilité, le refus de tout effet perspectif concentre l'attention sur le sujet.

## **Christopher Williams**

Né en 1949 à Surrey (Royaume-Uni) - Vit à Los Angeles (Californie, États-Unis)

Sa pratique est structurée par le désir de s'infiltrer au cœur de la société américaine pour en révéler les aberrations culturelles. Son œuvre, critique et politique, tente de déconstruire l'ordre symbolique des représentations sociales pour inventer un nouvel imaginaire. *Model*, de la série *Kestone Shower Door*, photographie classique en apparence, par son thème et l'attention extrême portée au tirage, entraîne le spectateur vers une séduction trouble. L'image, coupée presque aux deux tiers par une verticale, dévoile une jeune femme à sa toilette comme tant de peintres ont pu la représenter : pur ovale du visage, regard rêveur, cadrage intimiste. Les cheveux courts du modèle, enduits de shampoing, la porte de douche contredisent pourtant une scène de genre traditionnelle. La frontière devient floue entre portrait et paysage, entre nature et culture.

## II. REPÉRAGES

### I. L'histoire du portrait

Un portrait est une œuvre picturale, sculpturale, photographique ou littéraire représentant une personne réelle ou fictive, d'un point de vue physique ou psychologique.

Autrefois en occident, le mot « portrait » évoquait une personne figée dans une pose qu'il lui avait fallu tenir devant un artiste. L'œuvre (gravure, dessin, sculpture...) ainsi produite, devait ressembler autant que possible à son « modèle ». Le terme « portrait », tout comme la notion d'art figuratif, a, pendant des millénaires, été rattaché à l'idée de fidélité au modèle, et ce bien qu'il ait toujours existé différentes formes de portraits imaginaires.

En fonction des époques et des civilisations, la représentation de l'être humain a été soumise à diverses règles et codifications. Cependant, les fonctions funéraires et religieuses du portrait perdurent quasiment depuis ses origines.

Le portrait apparaît dès le Ve siècle avant J.C. sur les monnaies des rois de Perse. L'usage se répand surtout à la mort d'Alexandre le Grand et connaît à l'époque romaine un développement considérable.

Au Moyen Âge, il disparaît des monnaies et ne revient qu'à la fin du XVe siècle, imitant les pièces italiennes dites « teston ». Il connaît alors un véritable essor. Flamands, Vénitiens, Florentins du Quattrocento diversifient le genre : portrait en pied, portrait de cavalier, portrait intime, portrait de groupe.

Ce n'est qu'au XVIIe siècle que se développe la fonction d'apparat ou de prestige pour la représentation de l'être humain : le personnage est figuré avec ses accessoires, dans un intérieur luxueux, le tout symbolisant sa condition.

Au XVIIIe, le portrait dit « libre » se répand ; libéré de toute une série de conventions, il n'est plus réservé aux princes et monarques, mais se fait également le miroir de l'aristocratie et des classes sociales privilégiées.

Au début du XIXe, le portrait dit « psychologique » se développe : les artistes ne représentent que le visage du modèle, sans cadre, ni accessoires, ni fond imagé. Le XIXe siècle témoigne également d'un développement exceptionnel de ce genre. En effet, de nouveaux commanditaires sont présents et actifs sur la scène artistique : les bourgeois. En outre, les artistes s'intéressent de plus en plus à des sujets auparavant rejetés, comme les gens de la rue, les travailleurs, la vie au quotidien...

Le XIXe siècle, c'est également la naissance de la photographie. Il devient désormais plus facile de représenter l'être humain. Parallèlement, les artistes se libèrent des différentes formules académiques utilisées auparavant pour représenter le monde. Ils expérimentent de nouveaux procédés formels : dans le choix de leurs couleurs, de leurs méthodes picturales (les impressionnistes, Gauguin, Van Gogh...) et de leurs schémas de composition (Degas, Toulouse-Lautrec...).

Depuis la fin du XIXe siècle, l'objectif de la représentation de l'être humain s'est donc déplacé : il s'agit dorénavant d'un prétexte, d'un support à l'imagination qui permet aux artistes de trouver et formuler, par-delà l'expression de l'individualité du modèle, celle qui détermine leur position vis-à-vis du monde visible et de l'art. Le portrait, tout comme la représentation de la figure humaine, sert à prouver et à expérimenter : il permet d'extérioriser les aspirations et perceptions propres à chaque artiste.

## 2. Quelques exemples de portraits

Ces quelques portraits montrent un genre qui a su, parfois avec beaucoup d'invention, évoluer avec le temps et s'adapter à tous les courants de l'histoire de l'art.



**Portraits du Fayoum**  
II<sup>e</sup> siècle après J.C.

L'appellation « Portraits du Fayoum » désigne l'ensemble des portraits de momie provenant de l'Égypte romaine, entre le I<sup>er</sup> et le V<sup>e</sup> siècle après J.C. Peints sur des plaquettes de bois précieux ou sur de la toile de lin, ces portraits, étonnants de vérité, témoignent d'une tradition à la fois funéraire et picturale.



**Piero della Francesca**  
*Frederico da Montefeltro et Battista Sforza*, vers 1470

Peints en buste, entièrement de profil, le duc et son épouse se regardent de face par-delà le cadre de leur panneau respectif. Au dos du tableau figure *Le Triomphe des deux époux*, ce qui laisse penser que le peintre s'est inspiré de l'art des monnaies et des médailles.



**Léonard de Vinci**  
*La Joconde*, 1503-1506

À toutes les époques, les artistes ont été fascinés par l'énigme de *La Joconde*. Peint sur un mince support en bois de peuplier, ce célèbre portrait est considéré comme le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci. Les effets subtils de la lumière sur la chair et la qualité du paysage situé à l'arrière-plan, mettent en valeur le modelé étonnamment réaliste du visage.



**Giuseppe Arcimboldo**

*L'Empereur Rodolphe II en Automne, vers 1591*

Le portrait de Rodolphe II en dieu des saisons est entièrement composé de fruits : épis, millet, raisins, melons, pommes, pêches, et bien d'autres encore. Loin d'être une caricature, ce portrait de l'empereur, ainsi transformé en paysage, devient un véritable jardin d'Eden offrant prospérité et fertilité à ses sujets.



**Rembrandt**

*Autoportrait, vers 1628*

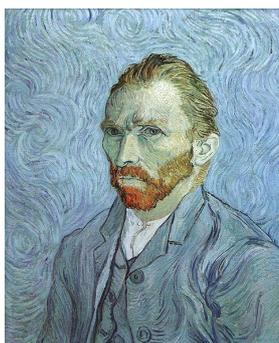
Durant sa vie d'artiste, Rembrandt n'a cessé de se représenter, du jeune homme au vieillard voûté. Grâce à une centaine d'autoportraits, l'artiste a légué à la mémoire collective humaine une sorte d'archétype autobiographique qui constitue le noyau même de son œuvre.



**Vermeer**

*La jeune fille à la perle, 1658*

Ce mystérieux portrait de jeune fille témoigne des recherches chromatiques du peintre : quelques glacis du même pigment expriment les ombres ; le turban, mélange d'outremer et de blanc, est surmonté d'un tissu jaune éclatant ; la veste modelée avec un ocre plus clair fait ressortir le blanc du col qui se reflète dans la perle.



**Vincent Van Gogh**

*Autoportrait, 1889*

Durant sa carrière, Van Gogh a réalisé trente-cinq autoportraits qui permettent de suivre à la fois les signes de sa maladie et l'évolution de son style. Ici, il apparaît sur fond bleu, le regard fixe et la barbe soignée.



**Pablo Picasso**

*Daniel-Henry Kahnweiler, 1910*

Avec ce portrait cubiste, Picasso donne à l'art du portrait de nouvelles perspectives. Le morcellement de la forme, éclatée en de multiples facettes aux teintes grises et brunes, bouleverse totalement l'appréhension du modèle.



**Modigliani**

*La femme aux yeux bleus, 1918*

Le portrait est le thème de prédilection du peintre Modigliani. Son style extrêmement personnel se caractérise par des formes allongées, voire déformées et des personnages aux visages ovales possédant une forte charge psychologique.



**Salvador Dali**

*Visage de Mae West, 1934-35*

Ce portrait de Mae West, star du cinéma américain des années trente, présente la particularité d'être une pièce d'appartement : les yeux sont des tableaux, le nez une cheminée et les lèvres un sofa rouge, devenu le célèbre *Mae West Lips Sofa* du designer Edward James.



**Salvador Dali/Edward James,**

*Mae West Lips Sofa, 1936*



**Andy Warhol**

*Marilyn, 1962*

*Mao Zedong, 1971*

Au début des années soixante, Andy Warhol adopte la technique de la sérigraphie, permettant de reproduire plusieurs fois sur la toile des images qui deviendront emblématiques du Pop art : produits de consommation de masse ou visages de célébrités comme Marilyn Monroe et Mao Zedong.





**Martial Raysse**

*La Belle mauve*

[Titre attribué :

*La France américaine,*  
portrait], 1962

Rendant hommage à une certaine image de la femme, à la fois sophistiquée et distante, romantique et sensuelle, Martial Raysse utilise toutes les ressources de la technologie moderne : agrandissements photographiques, fluorescence de la peinture à la bombe, interventions du néon et des lumières artificielles.



**Alain Jacquet**

*Portrait d'homme, bleu, jaune, rouge,* 1964

Intéressé par le motif, Alain Jacquet explore les phénomènes de perception et s'approprié des images de façon ludique en réalisant des sérigraphies sur toile qui utilisent peu de couleurs et laissent apparaître la trame. Ce portrait de 1964, est un agrandissement photographique issu de son premier tableau mécanique : une reprise du célèbre *Déjeuner sur l'herbe* de Manet. L'importance accordée aux points change l'organisation du tableau qui change et devient presque abstrait.



**Jean Dubuffet**

*Autoportrait,* 1966

Au début des années soixante, Jean Dubuffet met en place un nouveau langage plastique qu'il développe dans le cycle de *l'Hourloupe*, jusqu'en 1974. Les formes « hourloupées » se caractérisent par des aplats rouges, bleus et blancs, cernés de noirs. L'artiste prend alors le contre-pied de ses œuvres antérieures, faisant disparaître toute texture au profit d'une quadrichromie largement cloisonnée, avec hachures et aplats, qu'il utilise ici pour réaliser son autoportrait.



**Ben**

*Regardez-moi,* non daté

Depuis 1958, Ben Vautier réalise des peintures écritures immédiatement reconnaissables, qu'il considère comme une nouvelle façon de voir et de dire les choses. Ici, en invitant le spectateur à le regarder, il propose une manière simple mais efficace de se représenter.



**Francis Bacon**  
*Autoportrait, 1971*

Artiste majeur du XXe siècle, Francis Bacon a réalisé de nombreux portraits et autoportraits déformés, meurtris, insaisissables. Cette œuvre de 1971 témoigne de la violence avec laquelle l'artiste manipule le pigment jusqu'à révéler l'intériorité de l'être.



**Imi Knoebel**  
*Zoé, 1992*  
Collection Frac Bretagne

Imi Knoebel inscrit sa pratique au croisement de la peinture et de la sculpture. En 1991, il inaugure la série des *Portraits*. Ici, l'agencement des panneaux abstraits révèle l'importance du travail de la couleur et du rythme. L'artiste allie une production organisée en série d'une apparente rigueur géométrique à une dimension subjective, sensible et spirituelle.



**Orlan**  
*Self-hybridation, 1998*

En prenant son corps et son visage comme support de son travail, Orlan revendique un « art charnel ». Dans le principe de la *self-hybridation*, elle obtient par l'ordinateur, à l'aide d'un logiciel de morphing, un visage entre-deux, mêlant ses propres traits aux critères de beauté des cultures africaines et précolombiennes.



**Cindy Sherman**  
*Untitled #400, 2000*

Depuis 1976, Cindy Sherman se met en scène, elle revêt des centaines de personnalités, passe d'un personnage de femme à un personnage d'homme. Ses autoportraits sont autant de questionnements sur l'identité et ses modes de représentation. Elle critique tout particulièrement l'image et le rôle assigné à la femme américaine.

# III. GRAND ANGLE

## I. Champ lexical du portrait

### Le portrait, l'autoportrait, la caricature, le portrait robot, la physionomie

- **Le visage** (la figure) : ovale, carré, rond, triangle, en forme de...

le visage en action : s'allonge, se creuse, se ferme, se détend

- **La mine** : ridée, fanée, tirée, fripée, fraîche, épanouie, réjouie, petite

- **Le teint** : mat, basané, cuivré, bronzé, olivâtre, rubicond, livide, blafard, blême, terreux, couperosé, cireux

le teint en action : pâlit, jaunit, verdit, se plombe, rosit, rougit, bleuit

- **La peau** : blanche, noire, jaune, grise, sèche, rugueuse, lisse, satinée, moite, grasse

la peau en action : se ride, se plisse, se tend

- **Les yeux** : bleus, verts, pers, vairons, marron, noisette, bridés, globuleux, vitreux, exorbités, en amande, enfoncés, saillants

les yeux en action : s'agrandissent, se dilatent, s'écarquillent, s'arrondissent, se plissent, se ferment, chavirent, fuient, s'égarant, clignent, brillent, étincellent, se ternissent, rougissent, se mouillent, se noient, versent des larmes

- **Les paupières** : lourdes, tombantes

les paupières en action : s'ouvrent, se baissent, clignent

- **Les sourcils** : épais, clairs, fournis, arqués, couleur

les sourcils en action : se lèvent, se froncent

- **Les cils** : longs, fins, rares, épais, recourbés

- **Le regard** : vif, pénétrant, profond, fulgurant, éteint, vague, louche, torve, farouche, hautain, effaré, étonné, endormi

- **Les joues** : rebondies, roses, vermeilles, pâlottes, creuses, grosses, mafflues, pendantes, bajoues, pommettes saillantes

- **Le nez**

le nez de profil : grec, droit, busqué, aquilin, bourbonien, tombant, retroussé, crochu, en pied de marmite, en bec d'aigle, en trompette

le nez de face : camus, camards, bourgeonnant, épaté

le nez en action : se pince, les narines se dilatent

- **La mâchoire** : carrée, en avant, lourde

- **La bouche, les lèvres** : fines, minces, bien dessinées, charnues, gourmandes, lippues, pendantes, vermeilles, exsangues

les lèvres en action : sourient, font la lippe, s'avancent, se serrent, se décolorent

la bouche en action : s'ouvre, s'entrouvre, se gonfle, se tord, se pince, se relève, s'abaisse

- **Les dents** : blanches, jaunes, bien rangées, écartées

les dents en action : grincent, claquent, mordent, mordillent, rongent

- **Le menton** : carré, saillant, en galoche

- **Les cheveux** : denses, fournis, touffus, rares, clairsemés, raides, fourchus

d'aspect : hérissés, hirsutes, ondulés, frisés, crépus, crêpés, cotonnés

coiffés : courts, longs, en anglaises, en rouleaux, en tresses, en bandeaux, en boucles, en nattes, en brosse, en chignon

couleur : bruns, noirs, blonds, châtains, roux, auburns, teints, gris, poivre et sel

- **Les oreilles** : petites, ourlées, décollées

- **Le front** : haut, large, bas, étroit, plat, bombé, uni, ridé

- **Les détails particuliers et accessoires** : moustache, barbe, bouc, collier, rouflaquette, favoris, lunettes, lorgnons, fossettes, grains de beauté, mouche, éphélides, taches de rousseur, verrues, poireaux, cicatrices, balafres, perruques, maquillage...

## 2. Quelques proverbes et expressions

### Face, figure, portrait, tête, visage

Se faire tirer le portrait  
Se faire abîmer le portrait  
Se voiler la face  
Une face de carême  
Face de rat !  
Ca se voit comme le nez au milieu de la figure  
Avoir la tête sur les épaules  
Coûter les yeux de la tête  
Avoir la tête qui tourne  
Ne savoir où donner de la tête  
Partir la tête haute  
En avoir par-dessus la tête  
Faire une tête au carré  
Faire une tête de six pieds de long  
Avoir une tête à claques  
Tirer la tête  
Tête en l'air  
Se creuser la tête  
S'aérer la tête  
Perdre la tête  
Avoir la tête dans les étoiles  
Mettre un nom sur un visage

### Yeux

Avoir bon pied bon œil  
Avoir un œil au beurre noir  
Avoir les yeux en amande  
Avoir les yeux qui sortent de la tête  
Avoir des yeux de lynx  
Ne dormir que d'un œil  
N'avoir pas les yeux en face des trous  
Jeter un œil sur quelque chose  
Obéir au doigt et à l'œil  
Cela saute aux yeux  
Jeter de la poudre aux yeux  
Être tout yeux tout oreille  
N'avoir pas les yeux dans sa poche  
Avoir le compas dans l'œil  
N'avoir plus que ses yeux pour pleurer  
Se rincer l'œil  
Œil pour œil dent pour dent  
Avoir les yeux plus gros que le ventre  
Avoir des yeux de merlan frit  
Toi, je t'ai à l'œil !

## **Bouche**

La bouche en cœur  
Avoir l'eau à la bouche  
De bouche à oreille  
Bouche cousue !  
Bouche bée  
Fine bouche  
Enlever le pain de la bouche à quelqu'un

## **Nez**

Tirer les vers du nez  
Faire des pieds de nez  
Nez en trompette  
Gagner les doigts dans le nez !  
Cela lui pend au nez  
Avoir le nez qui s'allonge  
Piquer du nez

## **Oreille**

Se faire tirer les oreilles  
Les murs ont des oreilles  
Cela lui entre par une oreille et lui sort par l'autre  
Avoir les oreilles en chou-fleur  
Mettre la puce à l'oreille  
Oreilles d'âne

## **Cheveux**

Avoir les cheveux en bataille  
Avoir les cheveux poivre et sel  
Avoir les cheveux en brosse  
Etre chauve comme un genou  
Tiré par les cheveux  
Avoir un cheveu sur la langue  
Tomber/arriver comme un cheveu sur la soupe

## **Mais aussi...**

La soupe à la grimace  
Cela ne paie pas de mine  
Avoir les joues creuses

### 3. Références littéraires et cinématographiques

#### Littérature

##### 16<sup>ème</sup> siècle

François Rabelais, *Pantagruel*, 1532

François Rabelais, *Gargantua*, 1534

Montaigne, *Essais*, 1580

##### 17<sup>ème</sup> siècle

Molière, *Les Précieuses ridicules*, 1659

La Rochefoucauld, *Mémoires*, 1662

Molière, *Le Misanthrope*, 1666

Cardinal de Retz, *Mémoires*, 1675-1677

Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678

La Bruyère, *Narcisse* in *Les Caractères ou les mœurs de ce siècle*, 1688

##### 18<sup>ème</sup> siècle

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782-1789

##### 19<sup>ème</sup> siècle

Stendhal, *Le Rouge et le noir*, 1830

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*, 1836

Nicolas V. Gogol, *Le Nez*, 1836

Edgar Allan Poe, *Le portrait ovale*, 1841

Nicolas Gogol, *Le portrait*, 1842

Prosper Mérimée, *Carmen*, 1845

Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*, 1848

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857

Emile Zola, *Thérèse Raquin*, 1867

Gustave Flaubert, *L'Education sentimentale*, 1869

Henry James, *Portrait de femme*, 1880

Emile Zola, *Nana*, 1881

Guy de Maupassant, *Bel-ami*, 1885

Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*, 1890

Jules Renard, *Poil de carotte*, 1894

##### 20<sup>ème</sup> siècle

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913

André Gide, *Si le grain ne meurt*, 1921

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*, 1929

Michel Leiris, *L'Age d'homme*, 1939

Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, 1964

André Malraux, *Antimémoires*, 1967

Albert Cohen, *Belle du seigneur*, 1968

James Joyce, *Portrait de l'artiste en jeune homme*, 1992

Robert Nathan, *Le portrait de Jennie*, 1993

Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1995

Jean-Luc Nancy, *Le regard du portrait*, 2000

Mary Westmacott (Agatha Christie), *Portrait inachevé*, 2004

Iain Pears, *Le Portrait*, 2006

## Cinéma

### Fictions

*Le portrait mystérieux*, Georges Méliès, 1889 (1'6") in *Georges Méliès, Le premier magicien du cinéma, 1896-1916*, 2009

*La vie passionnée de Vincent Van Gogh*, Vincente Minelli, 1956

*Montparnasse 19*, Jacques Becker, 1958

*Edvard Munch*, Peter Watkins, 1973

*A bigger splash*, Jack Hazan, 1974

*Camille Claudel*, Bruno Nuytten, 1988

*Van Gogh*, Maurice Pialat, 1991

*La Belle Noiseuse*, Jacques Rivette, 1991

*Basquiat*, Julian Schnabel, 1996

*Rembrandt*, Charles Matton, 1991

*Pollock*, Ed Harris, 2003

*Frida*, Julie Taymor, 2003

*Artemisia*, Agnès Merlet, 1997

*Love Is the Devil*, John Maybury, 1998

*Ivre de femmes et de peinture*, Im Kwon-taek, 2002

*La jeune fille à la perle*, Peter Webber, 2003

*Modigliani*, Mick Davis, 2004

*La ronde de nuit*, Peter Greenaway, 2008

*Séraphine*, Martin Provost, 2008

### Films documentaires

*Ceux de chez nous*, Sacha Guitry, 1915 (avec Auguste Renoir, Monet, Degas...)

*Jackson Pollock*, Hans Namuth, 1953

*Matisse*, François Campeaux et Jean Cassou, 1954

*Le Mystère Picasso*, Henri-Georges Clouzot, 1959

### Films expérimentaux

*Le Ballet mécanique*, Fernand Léger, 1924

*L'Âge d'or*, Buñuel et Dali, 1930

## 4. Bibliographie sélective

### Livres pédagogiques

- COLENO Nadine, *Quand Tosani photographie*, Paris : éditions du Regard, SCEREN-CNDP, 2002\*
  - COMTE-SURCIN Sophie et JUSTIN Caroline, *dans l'univers de... Rembrandt*, Paris : Belem éditions, 2006
  - CURTIL Sophie, *Giacometti, Grande femme II*, Paris : Atelier des enfants et Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou / collection L'art en jeu, 1989
  - DELAFOSSE Claude, ROSS Tony, *Les portraits*, Paris : Gallimard / Mes premières découvertes de l'art, 1993
  - DE LARMINAT Max-Henri, *Chagall, Double portrait au verre de vin*, Paris : Atelier des enfants et Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou / collection L'art en jeu, 1993
  - GUERIN-FERMIGIER Franette, NICOLAS Richard, *Andy Warhol, Ten Lizes*, Paris : Atelier des enfants et Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, collection L'art en jeu, 1990
  - PEIRY Lucienne, *Bobines d'art brut*, Paris : éditions Thierry Magnier, 2002
  - PRATS-OKUYAMA Catherine, *Magritte, Le double secret*, Paris : Atelier des enfants et Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou / collection L'art en jeu, 1985
  - PRATS-OKUYAMA Catherine, *Georges Braque, Femme à la guitare*, Paris : Atelier des enfants et Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, collection L'art en jeu, 1987
  - STEELE Margaret, ESTES Cindy, *The art of the body, for children and adults*, Los Angeles : MOCA, 1998
  - TULLET Hervé, *Jeu des yeux*, Paris : Panama, 2006
  - YENAWINE Philip, *Les Gens*, New York : The Museum of Modern Art, 1993 / Paris : Albin Michel jeunesse, 1996
- 
- BARAJA Christian et BELLICHA Isabelle, *Portrait-photo avec les 4/5 ans*, Paris : Nathan, 1995
  - DOUMENC Elisabeth, *La déformation du portrait*, Paris : Hachette éducation, Pas à pas en arts plastiques cycle 3, 2002
  - GIRAUDY Danièle, THENEVIN Marie-José, *Les mains regardent*, Paris : Centre Georges Pompidou, atelier des enfants, décembre 1977
  - MEISSONNIER Anne-Marie, AMZALLAG-AUGE Elizabeth, *L'enfant photographe, La photographie à développement instantané*, Paris : Atelier des enfants et Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, 1982
  - GUITTON Michèle, *Arts visuels & Portraits, Cycles 1, 2, 3 et collège*, Poitiers : SCEREN/CRDP, Poitou-Charentes

### Livres d'artistes pour jeune public

- LE GAC Jean, *Où sont les couleurs?*, Paris : Seuil Jeunesse / collection LezZart, 2001
- LEVEQUE Claude, *C'est si joli*, Genève : Quiquandquoi, collection Art y es-tu? / Des livres d'artistes pour enfants, 2004
- MESSENGER Annette, *FA(R)CES*, Paris : Seuil Jeunesse / collection LezZart, 2003
- MESSENGER Annette, *Rions noir*, Paris : Quiquandquoi / collection Art y es-tu? / Des livres d'artistes pour enfants, 2003
- PORCHER Marie-Amélie, *Colorie tes grands-mères*, troisième et dernière édition, 2005

## Histoire de l'art

- ARDENNE Paul, « Visages (où le moi est roi) », « Figure d'orgueil et portrait triomphant », in *L'image corps, Figures de l'humain dans l'art du XXe siècle*, Paris : éditions du Regard, 2001, pp. 15-23
- ARDENNE Paul, *Portraiturés « Be kind to me »*, Paris : éditions du Regard, 2003
- BAQUE Dominique, *Visages / du masque grec à la greffe du visage*, Paris : éditions du Regard, 2007
- CALABREZ Omar, *L'art de l'autoportrait : histoire et théorie d'un genre pictural*, Paris : Citadelle et Mazenod, 2006
- *Le portrait : anthologie*, Paris : Flammarion / Etonnants classiques, 2005
- MOULIN Joëlle, *L'autoportrait au XXe siècle*, Paris : Adam Biro, 1999
- SCHNEIDER Norbert, *L'art du portrait*, Paris : Taschen, 1994\*
- WAPLER Stéphanie, *Du visage au portrait*, Paris : Louvre Chercheurs d'art, 1996

## Périodiques

- « Le portrait contemporain », *Arstudio*, Paris : Hazan, n°21, été 1991
- « Images cachées », *Artpress2*, Paris, n°13, mai, juin, juillet 2009
- « Le portrait en face », *Beaux-arts magazine*, Paris, n°124, juin 1994, p.73-110
- « Le portrait », *Dada*, Paris : Mango, n°69, novembre 2000\*
- « L'autoportrait », *Dada*, Paris : Mango, n°100, avril 2004\*
- « Warhol étire le portrait », *Dada*, Paris : Mango, n°145, mars 2009
- « Calder », *Dada*, Paris : Mango, n°146, avril 2009
- « Familles », *Dits*, Hornu : Musée des Arts Contemporains de la Communauté française de Belgique, n°11, automne-hiver 2008
- « Dévisager », *La Recherche photographique*, Paris audiovisuel, n°14, printemps 1993
- « La famille », *La Recherche photographique*, Paris audiovisuel, n°8, février 1990
- « L'autoportrait », *Le Petit Léonard*, Dijon : Faton, n°103, mai 2006\*
- « L'autoportrait comme mise en scène », *Photographies*, Paris, n°4, avril 1984
- « L'autoportrait », *TDC*, Paris, n°853, 1er avril 2003\*

## Sites internet

- <http://classes.bnf/portraits/ateliers>
- <http://centrepompidou.fr/education/ressources/EBS-photocontemporaine/ENS-PhotoContemporaine.htm>
- <http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/portraits/index.htm>
- [http://www.ecrituresdelumiere.cndp.fr/fileadmin/user\\_upload/dossier\\_presse\\_desclics.pdf](http://www.ecrituresdelumiere.cndp.fr/fileadmin/user_upload/dossier_presse_desclics.pdf)
- <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-portra.html>

Les ouvrages et périodiques marqués d'un astérisque (\*) sont disponibles à la médiathèque de Saint-Brieuc.

## IV. DÉCLICS

### 1. *Les composantes du portrait*

#### - Composer un portrait avec des images de magazines



Source : L'expérience de l'art\*

Rechercher des portraits de modèles (dans des magazines, publicités...) et découper les différents éléments du visage.  
Agencer ces éléments sur une feuille et reconstituer un portrait.

#### - Un portrait haut en couleurs!



Source : L'expérience de l'art\*

A partir d'une photocopie, changer les couleurs habituelles du portrait.  
Exemple : une bouche bleue, des yeux roses...

### 2. *Le portrait dans le décor*

#### - Faire deviner un portrait de l'exposition

Mettre à la disposition des élèves un ensemble d'accessoires et d'objets (perruque, chapeau, fausse moustache...) en relation avec les œuvres exposées au musée ou issues de l'histoire de l'art (voir les « Quelques exemples de portraits » p.18).

A tour de rôle, faire deviner un portrait, prendre la pose, mimer.

Prendre des photographies.

#### - Histoires de portraits

Découper des photos de personnages (dans des magazines, publicités...)

Imaginer leur histoire (oralement ou par écrit).

Coller les personnages sur des décors différents.

Imaginer leur nouvelle histoire...

### 3. Portraits-silhouettes

#### - Tracer l'ombre d'un portrait



Inconnu, *La fille de Butades de Sicyone*  
dessinant le portrait de son amoureux, non daté

Dès l'origine, le portrait est lié à la mémoire : dans la légende grecque, la fille de Butades de Sicyone trace le portrait de l'homme qu'elle aime en détournant son ombre sur le mur pour en garder le souvenir avant son départ à la guerre.

Accrocher une feuille blanche au mur, à hauteur du visage de l'élève. Positionner une lumière de façon à projeter l'ombre du profil de l'élève sur la surface. Tracer les contours de cette ombre. Chaque élève pourra tracer le portrait d'un de ses camarades.

#### - Qui suis-je ?

Retrouve les silhouettes qui correspondent à chaque portrait. (Voir fiche pratique p.35)



Christopher Williams  
*(Meiko)*, Vancouver, B.C., 2005



Edouard Boubat  
*Simon Hantai*, 1970



Anonyme  
*Portrait de Villiers de l'Isle-Adam*, non daté



Roland Fischer  
*Sans titre*, 1993



## 4. La représentation de soi

### - Autoportrait photographique

En préambule, montrer aux élèves les postures les plus courantes du portrait : de face, de profil, de trois quart... en prenant appui sur les œuvres exposées.

De face...



Jean-Philippe Lemée  
*Nos Marylins*, 1990

De trois quart...



Beat Streuli  
*Sans titre*, 1994

De profil...



Médailles Camées  
Porcelaine de Sèvres, 19e siècle

De dos...



Hannah Collins  
*Power is Work, Work is Power*, 1990

Organiser des groupes où les élèves devront se prendre en photo à tour de rôle selon les principales postures du portrait : de profil, de face, de trois quart...

Travailler la notion de cadrage.

Aller plus loin en imaginant un décor, une mise en scène, en intégrant des accessoires, des objets appartenant aux enfants, afin d'obtenir un portrait plus subjectif.

Demander aux élèves de découper et de coller leurs portraits sur une feuille de papier.

Ils pourront personnaliser leur travail en dessinant un cadre coloré autour de chaque photographie.

Comparer les postures et commenter les expressions des élèves.

Désigner les éléments du visage (nez, bouche, yeux...).

Travailler le lexique du portrait (voir le Champ lexical proposé p.23).



Travaux d'élèves réalisés dans le cadre de l'exposition « Profil ou face »,  
5 janvier au 6 février 2009, école maternelle Ploubalay (22)

## - Autoportrait en miroir

Scotcher un rhodoïd sur un miroir ou superposer celui-ci sur une photographie de l'élève.  
Demander à chacun de tracer les contours et l'intérieur de son visage.  
Mettre en parallèle photographie et transparent.  
Présenter les rhodoïds au mur à l'aide d'un rétroprojecteur, sur les fenêtres de la classe...



Source : L'expérience de l'art\*

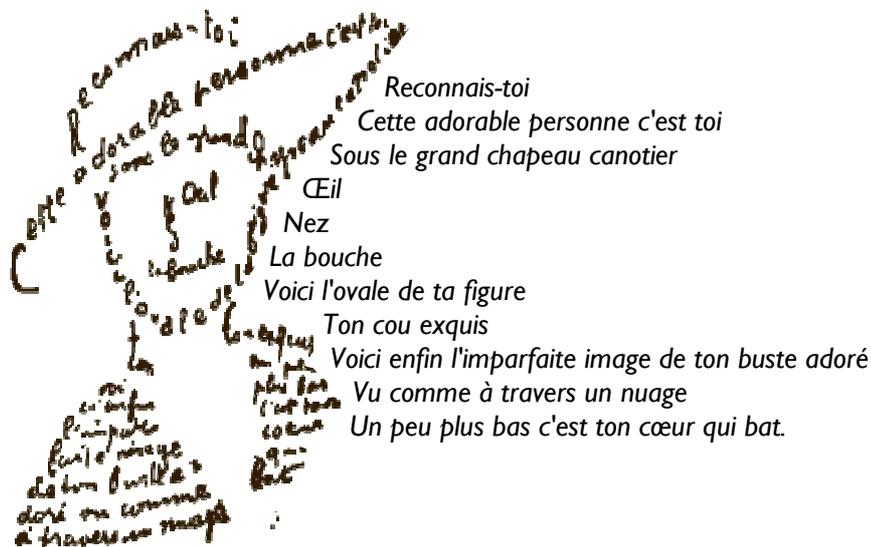


Travaux d'élèves réalisés dans le cadre de l'exposition « Profil ou face »,  
5 janvier au 6 février 2009, école maternelle Ploubalay (22)

## 5. Le portrait au fil des mots...

Quand l'écriture, le calligramme ou le simple choix des mots devient une autre façon de faire son portrait ou celui d'un autre...

Exemple : Guillaume Apollinaire, calligramme, extrait du poème du 9 février 1915, (poèmes à Lou).



## - Proverbes et expressions

Tirer au sort des proverbes ou expressions en lien avec le portrait (voir « Quelques proverbes et expressions » p.24-25) et demander aux élèves de les mimer au sens propre !

Exemple : « se faire tirer le portrait », « se voiler la face », « faire une tête de six pieds de long... ». Garder une trace photographique des différents mimes.

## - Du texte au dessin...

Dessiner un portrait à partir d'un court extrait d'œuvre littéraire.  
(Voir les « Références littéraires » p.26)

Exemple :

« Je suis d'une taille médiocre, libre et bien proportionnée. J'ai le teint brun mais assez uni, le front élevé et d'une raisonnable grandeur, les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serais fort empêché à dire de quelle sorte j'ai le nez fait, car il n'est ni camus ni aquilin, ni gros ni pointu, au moins à ce que je crois. Tout ce que je sais, c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop en bas. J'ai la bouche grande, et les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillées[...]. »

La Rochefoucauld, *Portrait de lui-même*, in *Mémoires*, 1862

## 6. *Portrait de classe*

### - Intervenir sur une photographie de classe

Dessiner sur les têtes, agrandir, masquer, colorier, remplacer...



Harrell Fletcher, *Sans titre*, 2004, collection Frac Bretagne

### - Une classe hors du commun!

Imaginer et réaliser une photographie de classe qui sorte de l'ordinaire.  
Poser de manière originale, utiliser des objets, imaginer un décor...  
Penser à une forme de présentation créative.



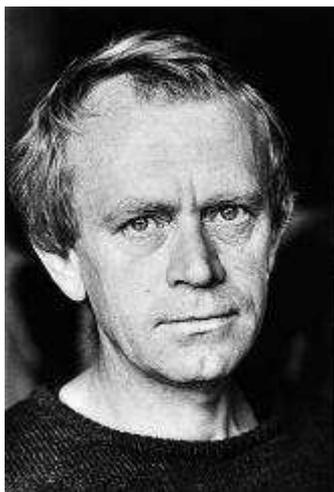
Collège de Paulhan (Hérault) - classe de 4ème  
Photographe : Vincent Leprévost  
Source : « Des clics et des classes », 5e édition\*\*



Collège du Saut-de-Sabo (Tarn) - classe de 6ème  
Photographe : Sylvie Fontayne  
Source : « Des clics et des classes », 5e édition\*\*



Christopher Williams  
*(Meiko), Vancouver, B.C., 2005*



Edouard Boubat  
*Simon Hantai, 1970*

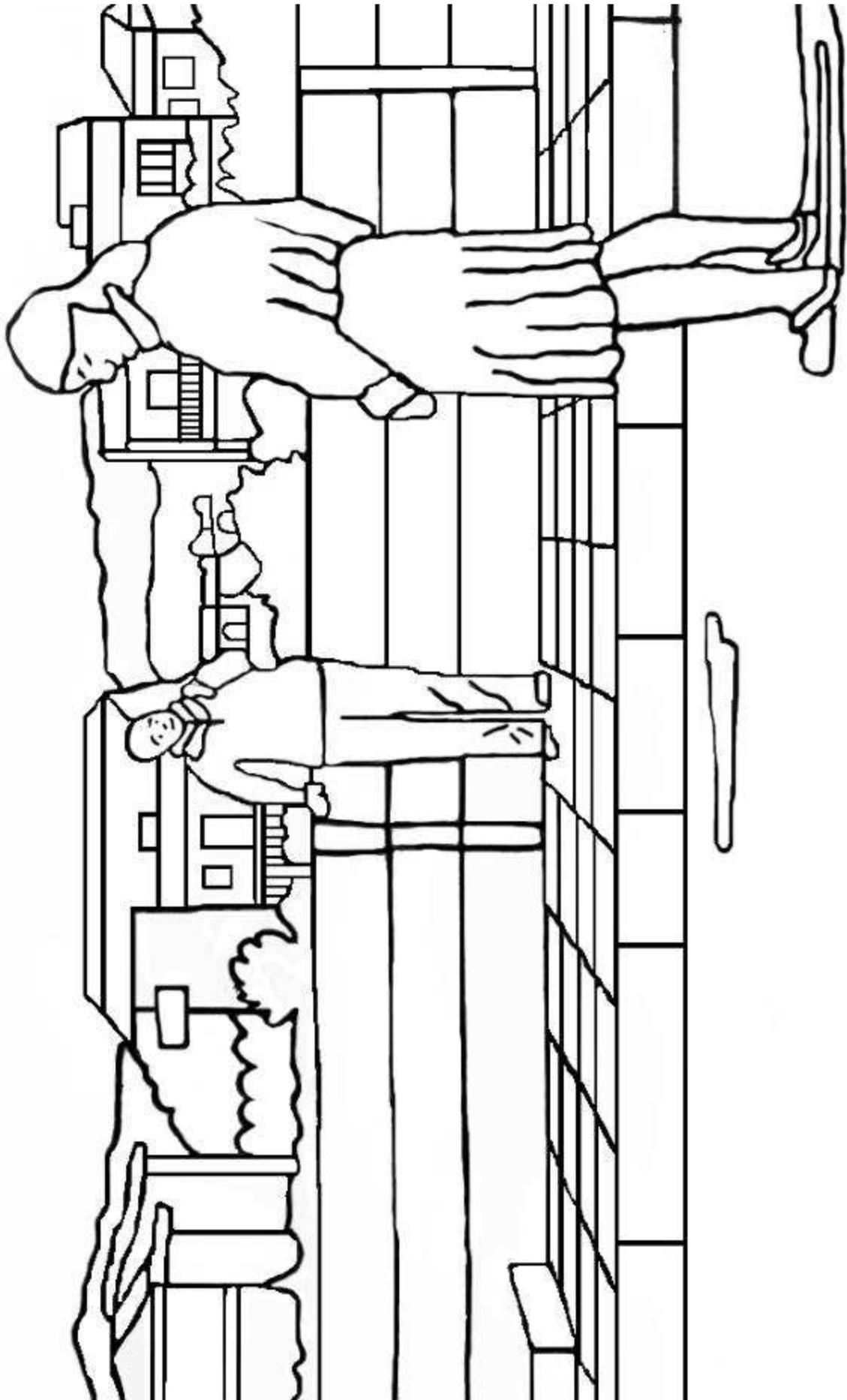


Anonyme  
*Portrait de Villiers de l'Isle-Adam, non daté*



Roland Fischer  
*Sans titre, 1993*







D'après Jean-Philippe Lemée, *Autoportrait*, 1992,  
Collection Frac Bretagne

## V. INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition *Les uns et les autres. Le portrait dans tous ses états* est organisée par le Fonds régional d'art contemporain Bretagne et le Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc.

Exposition présentée du 20 juin au 27 septembre 2009

**Vernissage** : vendredi 19 juin à 18h

**Visite enseignants** : 24 juin à 14h30

### Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 10h à 18h

Le dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

### Contacts

#### Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc

Cour Francis-Renaud

Rue des Lycéens Martyrs

22000 Saint-Brieuc

tel : 02 96 62 55 20 - fax : 02 96 61 14 65

Nathalie Bertho : médiatrice plasticienne - [nbertho@mairie-saint-brieuc.fr](mailto:nbertho@mairie-saint-brieuc.fr)

Aurélie Maguet : responsable des publics - [amaguet@mairie-saint-brieuc.fr](mailto:amaguet@mairie-saint-brieuc.fr)

Christian Thomas : professeur relais - [christian.thomas@ac-rennes.fr](mailto:christian.thomas@ac-rennes.fr)

#### Fonds régional d'art contemporain Bretagne

3 rue de Noyal

35410 Châteaugiron

tel : 02 99 37 37 93 - fax : 02 99 37 62 26

[www.fracbretagne.fr](http://www.fracbretagne.fr)

Service éducatif :

Brigitte Charpentier : [brigitte.charpentier@fracbretagne.fr](mailto:brigitte.charpentier@fracbretagne.fr)

Lorie Gilot : [lorie.gilot@fracbretagne.fr](mailto:lorie.gilot@fracbretagne.fr)

Krystel Lavour : [krystel.lavour@fracbretagne.fr](mailto:krystel.lavour@fracbretagne.fr)